

## La grammaire générative

1. La révolution chomskyenne : le contexte
  2. Fondements conceptuels
    - Qu'est-ce qu'une langue humaine?
    - L'acquisition du langage : induction vs. innéisme
    - La Grammaire universelle
- 
3. Fondements méthodologiques
    - L'objet d'étude : corpus vs. connaissance du locuteur
    - Les faits de langue à l'étude :
      - compétence/performance
      - jugements de grammaticalité : description vs. norme

## 1. La révolution chomskyenne

### Contexte en linguistique (années 1950)

- Vision *empiriste* de la science et de la connaissance.
  - Toute la connaissance (y compris la connaissance du langage) provient de l'expérience.
- 
- Une étude scientifique ne s'intéresse qu'aux faits observables.
  - Toute généralisation faite en linguistique doit être *inductive*.
  - Devant les différences observables, on tient pour acquis que les langues peuvent varier à l'infini.

Chomsky (1957, 1959, etc.)

Questions fondamentales redéfinies :

1. Connaissance du locuteur : en quoi consiste la connaissance que le locuteur a de sa langue?
- 
2. Comment cette connaissance est-elle acquise?
  3. Pourquoi y a-t-il tant de similitudes entre les langues? Qu'est-ce qui caractérise une langue humaine?

## 2. Fondements conceptuels

Qu'est-ce qu'une langue humaine?  
Quelles sont les formes qu'elle peut et ne peut pas prendre?

Les langues ne varient pas à l'infini. Il y a des constructions qui reviennent dans un grand nombre de langues non apparentées, et il y en a d'autres qu'on ne trouve dans aucune langue.

Ex. 1 : dans bon nombre de langues, le verbe fléchi et le verbe à l'infinitif occupent une position différente dans la phrase.

Fr :

Elle ne dort pas la nuit.

Ne pas dormir la nuit est assez rare.

All. :

Er raucht nicht. (« il ne fume pas »)

Nicht rauchen ist billiger. (« ne pas fumer coûte moins cher »)

Abè (langue Kwa, Côte d'Ivoire) : ordre V-compl.  
exemples p. 177 du livre

LNG 1540 - Automne 2009

5

Ex. 2 : Il y a des constructions logiquement possibles qu'on ne trouve dans aucune langue.

Interrogation : dans beaucoup de langues, indiquée par une inversion sujet-verbe (ou sujet-auxiliaire) :

Aime-t-elle les sushis?

Will he stay here?

Ben je moe? (néérl. : « es-tu fatigué? »)

Bist du krank? (all. « es-tu malade? »)

Tiene Juan el libro? (esp. « Jean a-t-il le livre? »)

Mais pas de langue où l'interrogation s'exprime par l'inversion du verbe et de l'objet, ni de langues où tous les mots sont inversés pour exprimer l'interrogation. Pourquoi? Est-ce un hasard?

LNG 1540 - Automne 2009

6

## L'acquisition du langage

Comment l'enfant acquiert-il la grammaire complexe de sa langue, sans instruction explicite, au bout de quelques années seulement?

Hypothèses non innéistes :

- imitation
- généralisation à partir des faits de langue disponibles (induction)
- analogie

LNG 1540 - Automne 2009

7

Chomsky : la connaissance du langage ne peut pas être acquise **uniquement** par induction.

### a. Créativité du langage

L'enfant produit une infinité de phrases qu'il n'a jamais entendues auparavant.

### b. Imperfection des données accessibles à l'enfant (« données primaires »)

Phrases incomplètes, phrases à deux sujets, phrases sans verbe, etc. Données différentes d'un enfant à l'autre, mais grammaire parfaite et uniforme.

LNG 1540 - Automne 2009

8

Chomsky : la connaissance du langage ne peut pas être acquise **uniquement** par induction.

- c. Absence de données primaires ou de base d'induction

Connaissance adulte = acquisition dans l'enfance + instruction à l'école ou ailleurs

*Les locuteurs natifs ont sur leur langue des connaissances qu'ils ne peuvent avoir acquises ni par induction ni par une instruction explicite.*

LNG 1540 - Automne 2009

9

## 1. Coréférence des pronoms

Les jugements de grammaticalité portent sur l'interprétation avec coréférence (indiquée par un souligné).

François pense qu'il est intelligent.

\* Il pense que François est intelligent.

Il pense qu'il est intelligent.

Le fait qu'il ait réussi montre que François est intelligent.

Le fait que François ait réussi montre qu'il est intelligent.

Le poème qu'il avait composé déplaît maintenant à François.

LNG 1540 - Automne 2009

10

## 2. Compléments implicites (ici : omission possible ou impossible du complément de *porter*)

Dis-moi quels vêtements je dois laver avant de porter \_\_\_ .

Voici des vêtements que je dois laver avant de porter \_\_\_ .

- \* Je dois laver quels vêtements avant de porter \_\_\_ ?
- \* Je dois laver ces vêtements avant de porter \_\_\_ .
- \* Je dois les laver avant de porter \_\_\_ .

LNG 1540 - Automne 2009

11

## La Grammaire universelle

C'est la faculté de langage, qui fait partie du bagage génétique de tous les êtres humains.

Elle est constituée de principes généraux qui dictent ce qui est possible ou impossible dans les langues humaines.

Faculté de langage (GU) → Input (données langagières)  
→ Grammaire de l'enfant → Instruction → Grammaire adulte.

LNG 1540 - Automne 2009

12

## Grammaire universelle et variation

---

Principes de la GU : doivent permettre l'acquisition de *n'importe quelle langue humaine*.

Principe X

ON
OFF

Paramètres

Paramètres : fixés sur la base de l'input langagier.

ex. sujet facultatif (phrases à l'indicatif) :  
italien, espagnol, japonais      ON  
français, anglais                      OFF

LNG 1540 - Automne 2009

13

## Grammaire universelle et variation

---

La valeur d'un paramètre est fixée différemment selon la langue d'input (variation interlangagière).

La valeur des paramètres peut varier dans le temps (changements diachroniques).

ex . : latin, ancien français, moyen français : sujet facultatif.

Les changements dans l'input entraînent (à terme) une modification de la valeur du paramètre.

LNG 1540 - Automne 2009

14

## 3. Fondements méthodologiques

---

### L'objet d'étude

La connaissance du locuteur est l'objet d'étude.

Il ne suffit pas d'étudier des corpus de phrases attestées, car la connaissance que le locuteur a de sa langue englobe tout aussi bien ce qui est possible que ce qui est *impossible*.

Donc, le recours aux intuitions du locuteur natif est essentiel.

LNG 1540 - Automne 2009

15

### Compétence / performance

---

La connaissance du locuteur = *compétence*. Pour dégager les règles de la grammaire du locuteur, il faut faire abstraction des erreurs dues à l'inattention, à la mémoire, etc.

Ces erreurs relèvent de la *performance*.

L'étude syntaxique du langage porte sur la compétence du locuteur.

Elle s'intéresse à la connaissance que le locuteur a de sa langue, et non pas à la *réalisation* de cette connaissance dans une situation réelle.

LNG 1540 - Automne 2009

16

## Jugements de grammaticalité

---

Le locuteur natif sait ce qui est une forme possible ou impossible dans sa langue maternelle.

Les jugements de grammaticalité portent strictement sur la **forme syntaxique** de la phrase (et non la connaissance du monde).

Une phrase peut être grammaticale même si elle est fautive ou si elle comporte des contradictions.

*D'incolores idées vertes s'installent furieusement.  
Elle est mariée à un veuf célibataire.*

LNG 1540 - Automne 2009

17

## Jugements de grammaticalité

---

Les jugements de grammaticalité ne sont **pas des jugements de valeur**.

Toutes les langues, variétés de langue, dialectes, prestigieuses ou non, sont régies par des **règles** que le locuteur applique inconsciemment.

ex. français familier

J'ai voulu que tu fasses rien d'autre. / J'ai rien voulu que tu fasses d'autre.

J'ai voulu que rien d'autre soit écrit. / \*J'ai rien voulu que d'autre soit écrit.

LNG 1540 - Automne 2009

18

## De quelques idées reçues sur le FQ

---

### Langue « appauvrie » ?

Perte de certaines oppositions distinctives :

1. Neutralisation des marques du genre : accord du participe, pronom sujet de 3<sup>e</sup> pers. plur. (FS / FQ)

Elle s'est éteinte → Elle s'est éteint.  
Elles sont ici → I sont ici.

3. Neutralisation des marques de nombre (« être » et sujet postverbal)

Ce sont des garçons → C'est des garçons.

LNG 1540 - Automne 2009

19

## De quelques idées reçues sur le FQ

---

3. Remplacement de certains pronoms relatifs par « que »

La personne dont je te parle → La personne que je te parle.  
L'endroit où je vis → La place que je vis.  
La chose dont je me rends compte → La chose que je me rends compte.

4. Neutralisation de l'opposition entre les auxiliaires *être* et *avoir*.

Je me suis fait mal → Je m'ai fait mal.  
Je me suis acheté un livre → Je m'ai acheté un livre.

LNG 1540 - Automne 2009

20

### De quelques idées reçues sur le FQ

---

Mais aussi perte d'oppositions distinctives du latin à l'ancien français et de l'ancien français au français moderne.

Latin : 6 cas (marqués morphologiquement sur les noms) : nominatif, vocatif, accusatif, génitif, datif, ablatif.

Ancien français : 2 cas (sujet, régime)

Français moderne : perte totale des marques casuelles sur les noms.

### Exercice à faire durant la semaine (ex. 2, p. 20)

---

- Buts :

- appliquer la notion de grammaticalité à des phrases du français québécois.
- essayer de décrire comment le système fonctionne : quelle pourrait être la règle que le locuteur applique inconsciemment? Quel facteur distingue les phrases grammaticales des phrases agrammaticales?

Jugements de grammaticalité :

- locuteurs natifs : s'entraîner à les faire.
- locuteurs non natifs : consulter des informateurs (démarche utilisée en travail de terrain)